

Première reproduction de l'Érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* à Dar Bouazza à l'Ouest de Casablanca (Maroc)

Benoit Maire¹, Rhimou El Hamoumi^{2,3} & Abdeslam Rihane^{2,3,4}

1. GOMAC, 74, rue Dahomey Im Mouline, N°5 Dior Ejjamaa, Rabat, Maroc (bmaire@live.fr)
2. Université Hassan II de Casablanca, Faculté des Sciences Ben M'sik, Laboratoire d'Ecologie et d'Environnement, Casablanca, Maroc. (rhimouelhamoumi@yahoo.fr).
3. GREPOM/BirdLife Maroc, Résidence Oum Hani IV, Imm. 22, Apt. 3 – 11160 Salé, Maroc.
4. Département des Sciences de la Vie et de la Terre, Centre Régional des Métiers de l'Éducation et la Formation (CR MEF) Casablanca-Settat, Casablanca, Maroc. (abdeslam.rihane@gmail.com).

Summary: First breeding of the White-headed Duck *Oxyura leucocephala* at Dar Bouazza, west of Casablanca (Morocco). The white-headed duck *Oxyura leucocephala*, a small diving duck classified as 'Endangered' on the IUCN red list, has been present at the Dar Bouazza daya since mid-March 2025. Courtship displays were observed in March and early April, and two young were photographed in early June, in addition to two more observed at the end of the same month. This is the 7th wetland in Morocco where this species has bred since its reappearance in the country in the early 2000s. It is also the southernmost.

ملخص: أول تعشيش للبط الشوال أبيض الرأس بضاية دار بوعزة غرب الدار البيضاء (المغرب). تم توثيق وجود البط الشوال أبيض الرأس *Oxyura leucocephala*، وهو بط غطاس صغير مُصنّف ضمن الأنواع المهددة بالانقراض في القائمة الحمراء للاتحاد الدولي لحفظ الطبيعة (IUCN)، في ضاية دار بوعزة منذ منتصف مارس 2025. وقد سُجلت الاستعراضات التزاوجية خلال شهري مارس وأبريل، وتمت مشاهدة فرخين في أوائل شهر يونيو وآخرين في نهاية نفس الشهر. يُعد هذا الموقع سابع منطقة رطبة في المغرب يتكاثر فيها هذا البط منذ ظهوره من جديد في البلاد مطلع القرن العشرين. يعتبر هذا الموقع هو الأبعد جنوباً بالبلاد.

INTRODUCTION

L'Érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* (fig. 1), petit canard plongeur est l'une des espèces d'oiseaux les plus rares au monde avec un statut "EN" en danger sur la liste rouge de l'UICN (Birdlife International 2017). Ce Canard figure dans l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Convention CITES) et est considéré comme espèce patrimoniale au Maroc (El Agbani *et al.* 2011).

Au Maroc, l'espèce a un statut phénologique d'Hivernant, Résident et Migrateur au long cours (WV, RB, PM,) (Bergier *et al.* 2017 ; Rihane *et al.* 2018 ; Bergier *et al.* 2022).

L'espèce n'était pas connue de l'avifaune de la Daya de Dar Bouazza selon les études récentes qui ont décrit 12 espèces d'Anatidae dans la zone (Laïdi & Maire 2013 ; Maire 2017).

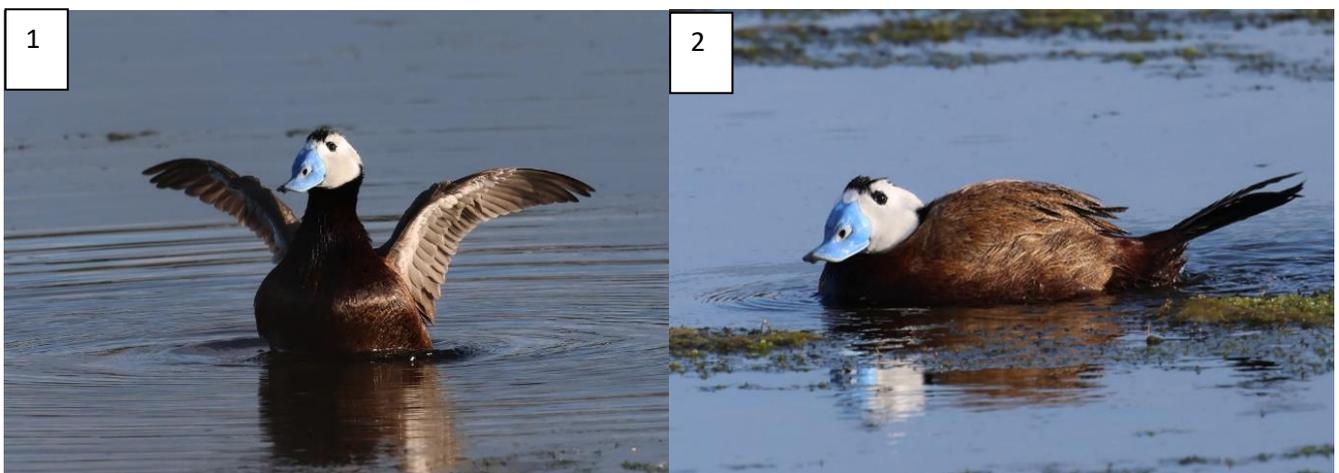


Figure 1. Mâle d'Érismature à tête blanche, daya de Dar Bouazza. (1), le 12/4/2025 et (2), le 19/04/2025 (Photo B. Maire).

Dans leur synthèse sur la population maroco-espagnole de l'Érismature à tête blanche, El Hamoumi *et al.* (2022) ont noté le déclin marqué au cours du 20^e siècle, alors qu'au Maroc, l'espèce s'est éteinte après la destruction de ses habitats de reproduction dans les zones humides du nord-ouest, à cause des aménagements agricoles. Les mesures de conservation efficaces en Espagne, ont permis le retour de l'espèce au Maroc à partir des années 2000, d'abord comme hivernante, puis comme nicheuse. Depuis, elle a été observée dans douze zones humides, principalement dans le nord du pays. Sa reproduction a été confirmée dans plusieurs sites : le plan d'eau de Douyiet dans la plaine du Saïss, le lac de Sidi Bou Ghaba, la Merja de Fouarat, le barrage El Mahraz, et plus récemment, le barrage de Selfat. Les observations récentes à Casablanca ont montré sa reproduction en plein milieu urbain dans cette ville depuis 2022 (El Hamoumi *et al.* 2022).

En 2025, la présence d'un petit groupe d'Érismature à tête blanche à la daya de Dar Bouazza nous a incités à en suivre la phénologie dans ce site particulièrement menacé. Cette note vise à présenter un nouveau cas de nidification de l'espèce observée sur ce site, et à l'analyser en lien avec le statut national de l'espèce.

DESCRIPTION DU MILIEU

La daya de Dar Bouazza est une zone humide naturelle allongée de 18 ha située à 15 km du centre de Casablanca. C'est la dernière relique régionale représentative des marais de dépression inter-dunaire dont la plupart ont été asséchés pour l'agriculture ou l'urbanisation (Fig. 2). Elle est constituée d'une mosaïque de milieux variés : zones en eau ouvertes et permanentes, zones temporairement inondées, phragmitaies, typhaies, massifs de joncs, zones buissonnantes et marais herbeux pâturé.

Si nous avons rencontré les Érismatures à tête blanche mâles sur l'ensemble du plan d'eau, les femelles, et plus tard les jeunes ont surtout été notés dans la partie sud-ouest de la daya (en tirets rouges sur la carte ci-dessous). C'est donc probablement dans cette zone que la reproduction a eu lieu. Elle est bordée au nord par une plantation d'Eucalyptus, et la végétation émergente y est développée, notamment des formations de joncs denses et deux typhaies importantes.

Notons qu'en l'absence de statut de protection, ce plan d'eau reste pour l'instant très menacé par la promotion immobilière, les sports moto, le pâturage et les bergers, et les chiens errants. Il est cependant bien prospecté par les naturalistes et photographes animaliers, ce qui nous a permis d'y dresser un historique précis de l'installation de l'Érismature à tête blanche. Les auteurs de cet article la visitent au moins trois fois par mois.

HISTORIQUE DE L'INSTALLATION DE L'ÉRISMATURE A TETE BLANCHE SUR LA DAYA DE DAR BOUAZZA

Avant 2025, l'Érismature à tête blanche n'avait été observée qu'une seule fois sur la daya de Dar Bouazza : un mâle adulte solitaire le 21/05/2023.

En 2025, la première observation date du 16/03 : un couple en parades nuptiales : le mâle suivant la femelle ou se positionnant à côté, tête basse et queue étalée à plat sur l'eau, ou encore redressant la tête et la queue (Fig. 3).

Le 05/04, le 12/04 et le 19/04/2025, nous avons observé 5 mâles et 2 femelles sur la daya, avec un comportement nuptial : les mâles entourant une femelle en s'intimidant et se poursuivant mutuellement (voir photos de la figure 4) avec beaucoup de querelles et parfois des batailles entre les mâles.

L'Érismature à tête blanche est polygame et plus spécialement polygyne. Les parades sont communes et très complexes. Le couple ne reste pas uni et la femelle est rapidement délaissée. Elle s'occupe seule des poussins.

A partir du 22/04 et jusqu'au 25/05/2025, les 5 mâles sont toujours présents, dispersés sur le plan d'eau, mais une seule femelle est désormais visible.

Le 10/06/2025, en plus des 5 mâles et des 2 femelles, 2 jeunes oiseaux non volants reconnaissables à leur petite taille, leur plumage duveteux et leur bec encore assez droit (âge estimé à environ 3 semaines) sont observés à proximité immédiate d'un couple (Fig. 5).

Le 06/07/2025, le premier auteur s'est rendu à la daya de Dar Bouazza et il a observé les 2 jeunes de la première nichée et 2 nouveaux canetons plus jeunes issus d'une nouvelle nichée.

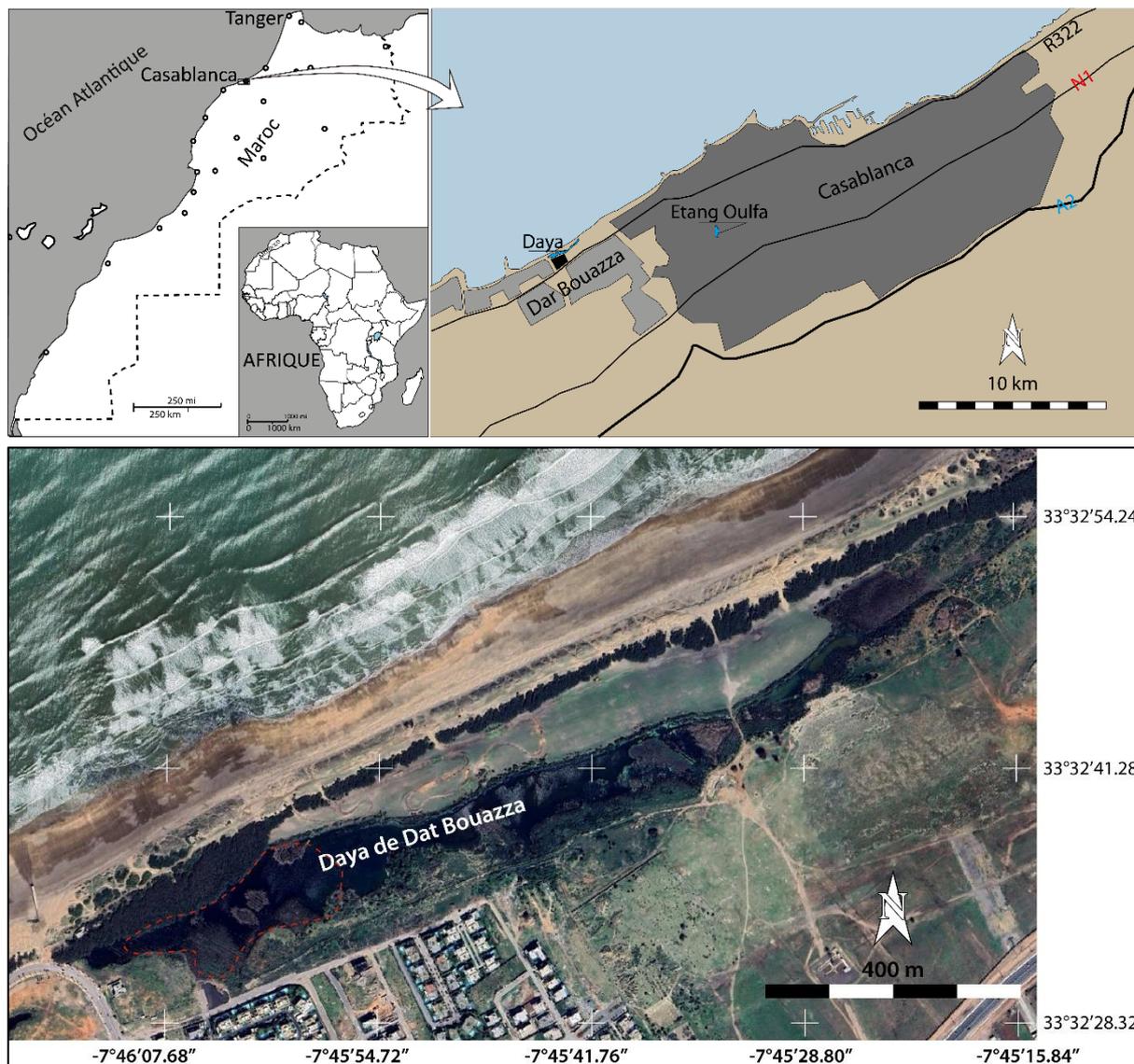


Figure 1. Localisation du site d'étude et de la Daya de Dar Bouazza. (-----) : Zone de reproduction de l'Erismature à tête blanche à la daya de Dar Bouazza).

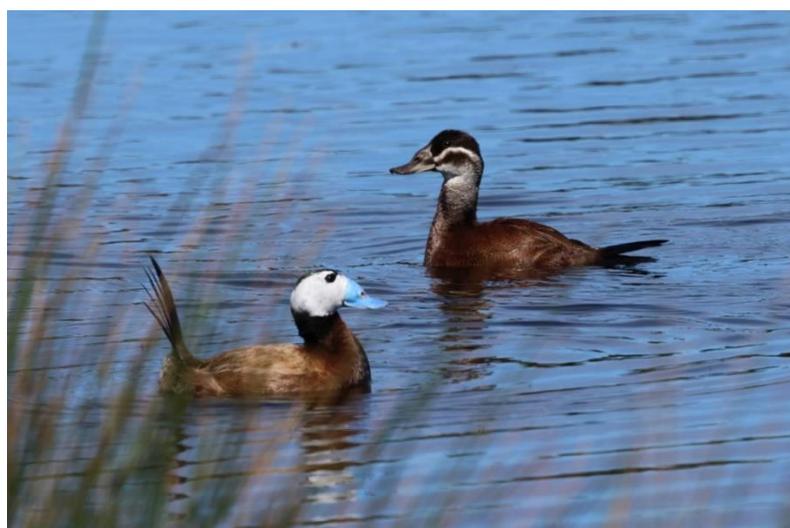


Figure 3. Couple d'Erismatures à tête blanche en parade à Dar Bouazza, le 16/03/2025 (Photo B. Maire).



Figure 4. (a) Flottille de mâles entourant une femelle, (b) 3 mâles poursuivant une femelle, (c) Deux mâles paradant autour d'une femelle à Dar Bouazza, le 05/04/2025 (Photos B. Maire)



Figure 5. (a) Deux jeunes d'Erismature à tête blanche au premier plan, une femelle à l'arrière-plan, (b) les mêmes jeunes au premier plan, une femelle à gauche et un mâle au repos à l'arrière-plan à droite.

DISCUSSION

En cette année 2025, un événement notable a été enregistré dans la daya de Dar Bouazza. Un premier petit groupe d'Érismatures à tête blanche s'y est récemment installé, composé de cinq mâles et deux femelles. Cette installation marque une étape importante dans le suivi de cette espèce rare et menacée tant au niveau national qu'international. Ce noyau fondateur a donné lieu, pour la première fois sur ce site, à une reproduction réussie, marquée par l'éclosion de deux nichées de deux poussins chacune. Ces jeunes ont pu survivre jusqu'à l'âge de trois semaines à la fin de la période d'observation, confirmant ainsi le caractère potentiellement favorable du site pour la nidification de l'espèce.

Malgré les multiples pressions anthropiques que subit la zone (Urbanisation croissante, dérangements humains, pollution), la daya de Dar Bouazza conserve une mosaïque de biotopes propices à la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques. Elle se distingue par la présence de formations végétales diversifiées telles que les massettes (*Typha angustifolia*), les roseaux (*Phragmites australis*), les joncs (*Juncus acutus* et *J. maritimus*), ou encore les arbustes du genre *Lycium*. Ces habitats offrent à la fois abri et ressources alimentaires, constituant un environnement favorable au cycle de reproduction de plusieurs espèces.

Par ailleurs, cette zone humide est bien connue pour accueillir une riche avifaune nicheuse (Laïdi & Maire 2013 ; Maire 2017), incluant notamment le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), la Nette rousse (*Netta rufina*), le Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*), la Foulque caronculée (*Fulica cristata*), la Foulque macroule (*Fulica atra*), la Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*), la Talève sultane (*Porphyrio porphyrio*), l'Échasse blanche (*Himantopus himantopus*), le Blongios nain (*Botaurus minutus*) ainsi que le Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*). La présence conjointe de ces espèces témoigne de l'importance écologique de la daya de Dar Bouazza et renforce l'intérêt de mettre en place des mesures de conservation adaptées afin de préserver ce refuge pour l'avifaune aquatique, en particulier pour les espèces menacées comme l'Érismature à tête blanche.

BIBLIOGRAPHIE

- Bergier, P. ; Thévenot, M. ; Rihane, A. ; El Agbani, M.A. & Qninba, A. 2017. Liste des oiseaux du Maroc. Mise à jour mai 2017 (rév. 4.0). *Go-South Bulletin* 14: 43-68.
- Bergier, P., Thévenot, M., Qninba, A. & Houllier, JR. 2022. Oiseaux du Maroc. Paris : SEOF.
- BirdLife International. 2017. *Oxyura leucocephala*. The IUCN Red List of Threatened Species 2017: e.T22679814A119403602.<http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-.RLTS.T22679814A119403602.en>
- El Agbani, M.A. & Qninba, A. 2011. *Les oiseaux d'intérêt patrimonial au Maroc*. Publication du GREPOM, Rabat, 3, 55 p.
- El Hamoumi, R., Rihane, A. & Himmi, O. 2022. Première observation de la reproduction de l'Érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* dans une zone humide urbaine : Etang d'El Oulfa (Casablanca). *Go-South Bulletin* 19: 45-54.
- Laïdi, K. & Maire, B. 2013. L'intérêt ornithologique des zones humides de Dar Bouazza près de Casablanca. *Go-South Bulletin* 10: 21-26.
- Maire, B. 2017. Les oiseaux des zones humides de Dar Bouazza. *Go-South Bulletin* 14: 193-204.
- Rihane, A., El Agbani, M.A. & Qninba, A. 2018. السجل المصور لطيور المغرب. *Liste illustrée des oiseaux du Maroc. Illustrated list Of Moroccan birds*. Doc. Ins. Sci. Rabat 31, 132 p.



Couple d'Érismature à tête blanche, le 16/06/2025 (Photo B. Maire).